

undefined - mercredi 17 avril 2024

Votre région | Politique & Territoires

VAL-D'ISÈRE

Les hôteliers et restaurateurs plaident pour un changement de modèle



Politiques locaux et professionnels de l'hôtellerie-restauration étaient réunis à la Folie Douce pour les Sommets du GHR. Photo Le DL/Valentin Dizier

Le Groupement des Hôtelleries et restaurations de France (GHR) s'est réuni à Val-d'Isère pour faire le bilan de la saison d'hiver. Le modèle économique et le bien-être des salariés ont notamment été abordés.

Le Groupement des Hôtelleries et restaurations de France (GHR) organisait une rencontre avec une partie de ces adhérents dimanche 14 et lundi 15 avril à Val-d'Isère. Une centaine de personnes étaient présentes à la Folie Douce pour échanger sur le bilan de la saison d'hiver et les défis que doit relever la profession.

Des hôteliers et restaurateurs avalins, mais aussi des stations voisines, avaient fait le déplacement pour échanger, aux côtés de plusieurs représentants politiques. Les prises de paroles de Fabrice Pannekoucke, élu à la région (LR), Martine Berthet, sénatrice de la Savoie (LR), ou encore Bruno Charlot, sous-préfet d'Albertville, ont tenu à noter la difficulté de dresser un bilan du secteur pour les stations de sport d'hiver cette saison, tant les situations sont diverses, entre les sites d'altitude généreusement arrosés en neige, et les stations plus basses qui pour certaines ont été obligées d'écourter leur saison.

Tous les acteurs semblaient d'accord pour un changement de modèle, délaissant le "tout ski" pour se rapprocher d'un modèle de tourisme à l'année. L'exemple de Kitzbühel (Autriche) a été évoqué, ce temple du ski alpin misant désormais sur 40 % de son chiffre d'affaires annuel durant l'été.

Plusieurs tables rondes se sont succédé le dimanche soir et le lundi sur des sujets aussi variés que le changement climatique, l'attractivité des entreprises mais aussi l'emploi. Si la situation

s'est stabilisée depuis la fin de la crise Covid, où 130 000 personnes avaient quitté le secteur, dont 40 000 saisonniers, l'emploi reste au cœur des préoccupations des professionnels.

Le bien-être des salariés saisonniers était au centre des débats, en particulier leurs conditions de logement. Des solutions temporaires sont apportées, comme des logements temporaires dans des préfabriqués, ou bien l'utilisation en été des internats, alors déserts, pour loger le personnel saisonnier. Elles ne font pas l'unanimité chez les professionnels, soucieux du bien-être de leurs collaborateurs.